

Mémoire de Master
présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH)

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Mixité, motivation et stéréotypes en Éducation Physique et Sportive (EPS)

Mike Duffey

*réalisé sous la direction de
Madame Micheline Schenker-Schouwey
& Dr. Roland Pillonel-Wyrsh*

Août 2019

Introduction

« Les garçons sont meilleurs en sport », « les filles n'aiment pas les cours de gym ». Ces affirmations stéréotypées, relevées notamment par Siedentop (1983), ont longtemps été très répandues, notamment à l'école, dans les cours d'éducation physique et sportive (EPS). Sont-elles encore vivaces en 2019 ? Le cours d'EPS est, à l'instar de beaucoup d'environnements sociaux, traversé par des stéréotypes de genre et des préjugés sur la relation que les élèves filles et garçons entretiennent avec le sport. Selon Cogérino (2007), les contenus d'enseignements d'EPS sont porteurs de valeurs dites plutôt « masculines » comme le défi, la compétition, l'affrontement, l'engagement physique intense et la dépense d'énergie. L'école ayant comme

mission d'assurer et de promouvoir l'égalité des chances pour tous les élèves (quel que soit leur sexe), cette connotation « masculine » de l'EPS peut poser certaines questions, notamment celles de l'équité et de la mixité. De plus, à quel point la motivation des élèves, élément essentiel d'un cours d'EPS, est-elle impactée par ces différents facteurs ? Dans ce travail de mémoire de Master, nous nous sommes penchés sur ces rapports entre la mixité, les stéréotypes et la motivation en classe d'EPS au secondaire I.

Si aujourd'hui la mixité scolaire semble aller de soi (même si certains Cycles d'Orientation comme celui de Morat sépare les filles et les garçons en cours d'EPS), c'est seulement durant les années 1960 que les filles et les garçons se retrouvent dans les mêmes classes des écoles suisses, notamment au niveau secondaire. Peu à peu, des réflexions sur l'égalité, l'équité et la gestion de la mixité ont émergé. La question se posera tout particulièrement pour les cours d'EPS, dans lesquels l'enjeu du rapport au corps et du regard des pairs est encore plus délicat et sensible.

Problématique, questions et hypothèses de recherche

C'est à partir de ces questionnements que la problématique de ce travail a pu se constituer : de quelle manière la mixité influence-t-elle la motivation des élèves filles et garçons dans les CO fribourgeois en 2019 ?

Trois questions de recherche structurent ce travail. La première porte sur les effets de la mixité ressentis par les élèves. La deuxième s'intéresse plus particulièrement sur le lien entre mixité et motivation. La troisième se penche sur la vitalité des stéréotypes en classe d'EPS.

Diverses hypothèses ont été émises afin d'y répondre, avant de s'intéresser en amont aux résultats. L'hypothèse générale partait du principe que la mixité était dans l'ensemble positive pour les élèves, notamment sur leur comportement. La première hypothèse spécifique avançait d'ailleurs que les élèves seraient favorables à la mixité, même si une certaine gêne liée à la présence de l'autre sexe devait constituer un problème souligné dans la troisième hypothèse. La deuxième hypothèse estimait que la mixité constituait un paramètre au moins aussi important que l'activité proposée. Enfin, la quatrième hypothèse supposait que les stéréotypes de genre n'étaient pas si présents que cela dans les CO fribourgeois dont les élèves ont été interrogés.

Méthodologie

Ayant personnellement été amené à donner des cours d'EPS en contexte mixte et non-mixte, il m'a semblé intéressant de comprendre quelle vision les élèves avaient de ces systèmes et quelles étaient les stratégies que l'enseignant pouvait adopter pour motiver les élèves. A l'aide d'un questionnaire distribué à des élèves de 9^{ème} et 11^{ème} Harmos de deux CO du canton de Fribourg ayant adopté une approche différente face à la mixité (Morat et Bulle), l'objectif était d'analyser, décrire et expliquer l'influence que peut avoir la mixité scolaire en EPS sur la motivation des élèves.

Dans ce travail, afin de pouvoir présenter au mieux les résultats de nos recherches, nous avons dans un premier temps défini et présenté les concepts théoriques essentiels à la compréhension de notre travail : il s'agissait d'abord de différencier le sexe et le genre et de montrer à quel point l'identité « sexuée » d'un enfant est conditionnée par toute une série de paramètres. Le concept de « stéréotype de genre » était développé afin de montrer son importance en milieu scolaire. Puis, certaines valeurs liées à la mixité et prônées par l'école ont été mises en avant, à savoir l'égalité, la justice et l'équité. Un bref historique de l'introduction de la mixité et de son actualité en EPS a permis de mettre en lumière les liens entre ces valeurs et la mixité. Enfin, c'est le concept de motivation, au cœur de ce travail, qui a été particulièrement développé.

En soumettant notre questionnaire aux élèves de ces deux CO notre objectif était de comparer les effets perçus dans deux modes d'enseignement différents en EPS (mixte à Bulle, non-mixte à Morat). Nous avons décidé d'interroger 79 élèves de Bulle, dont 40 filles et 39 garçons. Parmi la totalité de ces élèves, nous avons sollicité 39 élèves de 9H (22 filles et 17 garçons) et 40 élèves de 11H (18 filles et 22 garçons). L'échantillon du CO de Morat comprend 78 élèves dont 41 filles et 37 garçons. Nous avons donc demandé à 44 élèves (21 filles et 23 garçons) de 9H et 34 élèves (20 filles et 14 garçons) de 11H de répondre à notre sondage. L'échantillon de notre recherche se compose donc de 157 élèves fribourgeois (81 filles et 76 garçons) répartis de manière plus ou moins comparable entre les 9H qui sont 83 élèves et les 11 H qui sont 74 élèves, mais également entre filles (81) et garçons (76). Cette similitude nous semblait importante afin de pouvoir comparer les récoltes de notre recherche et d'obtenir des résultats les plus représentatifs possibles, même si évidemment, cela ne constitue qu'un échantillon relativement restreint d'élèves.

Résultats

Les analyses des résultats indiquent que la mixité ne semble pas avoir une influence aussi importante qu'escomptée. Même si, au final, les élèves semblent plutôt avoir une préférence pour le système mixte, cette préférence n'est pas particulièrement marquée et les élèves ne relèvent que peu de différences entre les deux systèmes et semblent dans l'ensemble se contenter du système dans lequel ils évoluent. Le système mixte semble même présenter quelques inconvénients que les élèves ont soulignés. Ainsi, une certaine gêne est perceptible par certains élèves en classe mixte, gêne qui peut parfois impacter négativement la motivation. De plus, les stéréotypes semblent légèrement plus présents en contexte mixte.

En ce qui concerne la motivation, il est intéressant de souligner la grande motivation que les élèves des CO fribourgeois déclarent ressentir en cours d'EPS et l'importance qu'ils accordent à cette discipline. Toutefois, cette motivation semble surtout dépendre de l'activité proposée et très peu du système (mixte ou non-mixte en vigueur).

Finalement, les réponses des élèves démontrent une ouverture d'esprit assez remarquable : peu de stéréotypes de genre subsistent, et ils ne concernent que les sports particulièrement connotés comme la danse ou le hockey sur glace. Beaucoup d'élèves voient la plupart des sports comme correspondants autant aux filles qu'aux garçons.

Conclusion

Un tel travail comporte certaines limites : les réponses ne concernent que 150 élèves fribourgeois qui ont donné leur point de vue subjectif et partiel sur leur motivation et leurs stéréotypes. De plus, leurs réponses ont pu être influencées par toute une série de paramètres et de biais. Néanmoins, il est intéressant de retenir que la mixité ne constitue pas un élément déterminant pour influencer sur la motivation des élèves. L'enseignant devra donc davantage se concentrer sur les activités et le contexte à mettre en place pour maintenir ou augmenter la motivation de ses élèves, et ceci quel que soit le système en vigueur. En ce qui concerne les stéréotypes, même si nos résultats démontrent qu'ils sont peu présents chez les élèves du secondaire I, il est important de garder à l'esprit les spécificités du cours d'EPS et notamment le rapport au corps et au sport qui diffère fortement d'un élève à l'autre et d'un genre à l'autre. L'enseignant, soucieux de défendre et transmettre des valeurs de justice et de respect, devra se pencher sur des stratégies pour que les deux genres soient traités de manière équitable,

notamment en privilégiant la différenciation et en faisant découvrir de nouveaux sports aux élèves des deux sexes.

Bibliographie sélective

Cogérino, G. (2006). *La mixité en éducation physique : Paroles, réussites, différenciations*. Paris : Éditions EP.S.

Dafflon-Novelle, A. (2006). *Filles-garçons. Socialisation différenciée ?* Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Duru-Bellat, M. (2010). Ce que la mixité fait aux élèves. *Revue de l'OFCE*, 114(3), 197-212.

Famose, J.-P. (2001). *La motivation en éducation physique et en sport*. Paris : Armand Colin.

Friant, N. (2013). Égalité, équité, justice en éducation. *Revista Entornos*, 26(1), 137-150.

Légal, J.-B., & Delouée, S. (2008). *Stéréotypes, préjugés et discrimination*. Paris : Dunod.

Lentillon-Kaestner, V., & Cogérino, G. (2005). Les inégalités entre les sexes dans l'évaluation en EPS : sentiment d'injustice chez les collégiens. *Staps - Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 68, 79-95.

Terret, T., Cogérino, G., & Rogowski, I. (2006). *Pratiques et représentations de la mixité en EPS*. Paris : Éditions EP&S.

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Québec : Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.

Vouillot, F. (2010). La mixité, une évidence trompeuse ? Entretien avec Martine Chaponnière, Université de Genève. *Revue française de pédagogie*, 171, 69-75.